

Déjà en 2013, avec la réforme Darcos – Chatel, en langues étrangères, on perdait en culture, connaissances historiques et civilisationnelles. Au bac, on n'avait plus que 4 notions, identiques quelle que soit la langue étudiée :

1. Espaces et échanges
2. Lieux et formes de pouvoir
3. Idée de progrès
4. Mythes et héros.

Cette idée de notions arbitraires était suspecte. Où se situent l'histoire, l'art, la civilisation ? Plus inquiétant, *n'importe quel prof pouvait à terme n'étudier qu'une seule thématique avec 4 problématiques différentes et être parfaitement en accord avec les instructions officielles.*

Exemple :

1. Jusqu'à quel point peut-on dire qu'Apple a révolutionné le monde ? ( Idée de progrès)
2. Steve Jobs n'est-il pas un héros dans l'esprit des gens ? Jusqu'à quel point n'a-t-il pas créé son propre mythe ? ( Mythe et héros)
3. Quel pouvoir un créateur de génie comme Steve Jobs n'a-t-il pas eu sur son époque ? ( Lieux et formes de pouvoir)
4. Le Macintosh et Apple n'ont-ils pas permis aux peuples de communiquer plus librement ? ( espaces et échanges )

On l'aura compris : *un prof pouvait d'autant plus facilement n'étudier qu'une ou deux notions sur les quatre imposées que l'oral du bac se faisait en interne au sein de l'établissement et que le professeur de la classe était fortement incité à interroger ses propres élèves !*

Mais la dérive n'était souvent pas personnelle ; elle était étatisée : *Un professeur obligé d'enseigner dans un lycée à problèmes pouvait subir d'éventuelles pressions pour atteindre officiellement les objectifs assignés.*

( *traduction pour le néophyte : si t'enseignes en ZEP, au lieu de 4 notions, tu t'entends avec tes collègues pour n'en préparer que deux en mode light et tu mets un maximum de bonnes notes parce que sinon, t'es considéré comme un prof nul par ta hiérarchie et t'as un emploi du temps sanction l'année d'après. )*

Pour tous les autres profs :

Les 4 notions étaient les mêmes pour toutes les langues mais il restait néanmoins des spécificités culturelles : la ségrégation aux USA, l'apartheid en Afrique du Sud enseignées en anglais ou la dictature franquiste en espagnol.

En 3 heures en 2<sup>de</sup> puis 2h en ES ou 2 h 30 en S en 1<sup>e</sup>, on avait quand même très brièvement le temps d'aborder des sujets de fond : la notion de Big Brother dans la société actuelle, l'élection d'Obama, le Brexit... Quatre notions, c'était encore faisable.